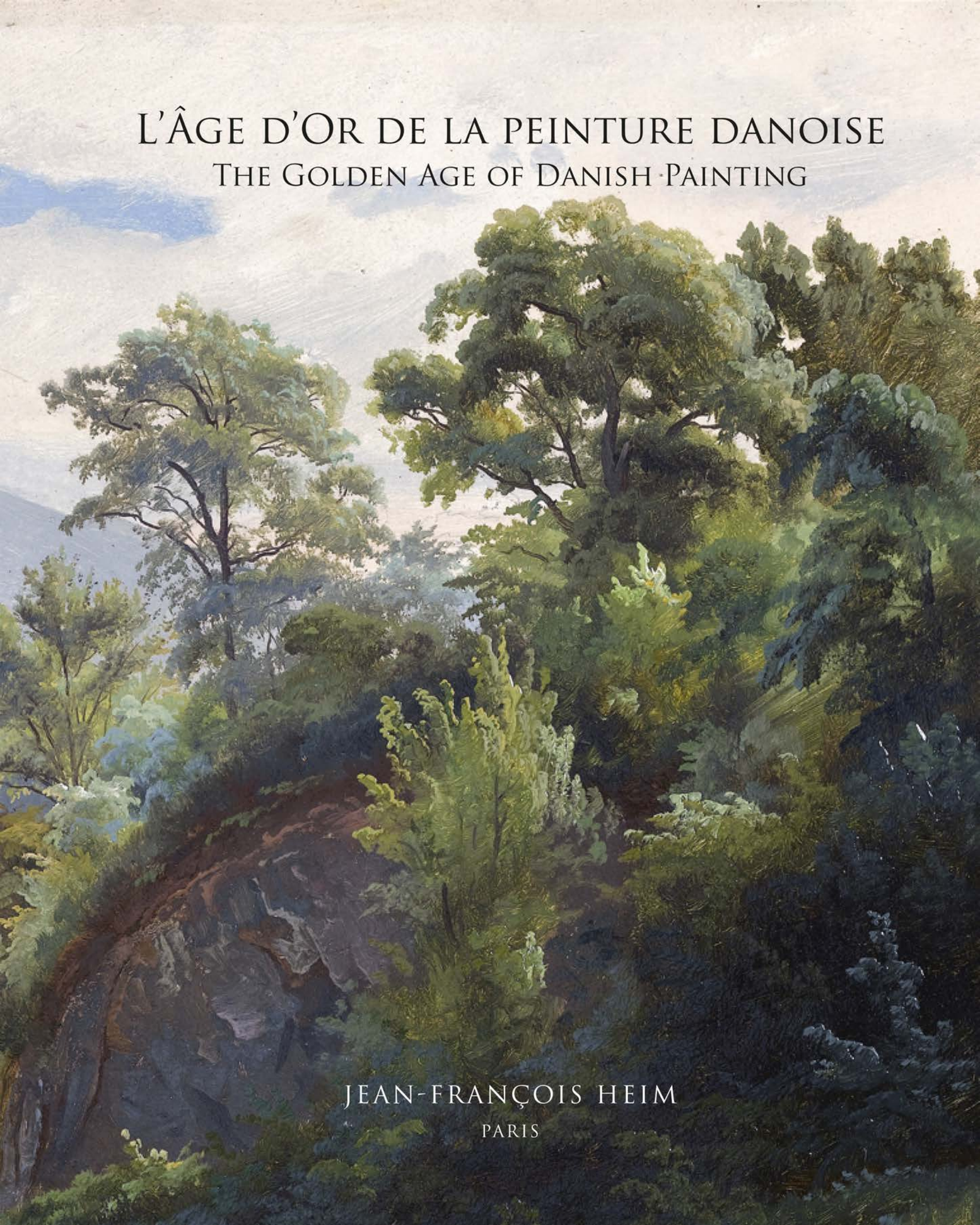
L'Âge d'Or de la peinture danoise

The Golden Age of Danish Painting



JEAN-FRANÇOIS HEIM

PARIS

L'Âge d'Or de la peinture danoise

The Golden Age of Danish Painting

CATALOGUE N° 23

2012

JEAN-FRANÇOIS HEIM

PARIS

En couverture : Anders Lunde, *Vue de la forêt Serpentara, Olevano Romano*, 1842



Regarder un tableau ou piloter sa montgolfière passionne toujours Jean-François Heim et son enthousiasme est communicatif. Depuis trente ans il partage avec joie sa passion des tableaux, dessins et sculptures d'artistes du XVI^e^ au XX^e^ siècle.

Aujourd'hui, la nature de ce métier réside dans la sélection des objets, le choix des contacts et dans l'analyse de l'expertise. Authenticité, état, rareté, mais aussi inventivité de l'artiste, virtuosité, puissance d'évocation de l'œuvre et émotion sont les principales raisons de ses choix artistiques. Le strict respect de ces critères a établi la réputation de la galerie et permet de satisfaire l'exigence de ses clients français et étrangers.

Jean-François Heim exerce aussi une fonction d'expertise pour aider les collectionneurs d'œuvres d'art qui le sollicitent à réaliser un achat ou les conseiller afin d'organiser de la meilleure façon la vente de leur collection.

Son constat sur l'importance croissante des galeries d'art est le suivant : « *Dans une vente publique, le cumul des multiples frais prélevés sur le vendeur et l'acheteur dépasse souvent 35 % de la valeur de l'œuvre. Dans une galerie le montant de la commission de vente est inférieure à 15 %, sans aucun frais pour le vendeur.* »

Organiser une opération de mécénat ou une dation est une compétence reconnue de la galerie. Juriste de formation, Jean-François Heim est un conseiller indépendant entre un collectionneur, un mécène et une collection publique.

La galerie participe depuis vingt ans au Salon international TEFAF de Maastricht, et édite chaque année plusieurs catalogues.

Whether looking at a painting or flying his hot-air balloon, Jean-François Heim is passionate and enthusiastic about what he does. He has been sharing his passion for paintings, drawings and sculptures from the 16th to the 20th century for more than thirty years.

Today, his experience is reflected in the selection of the works of art, the quality of his contacts and his expertise. Authenticity, state of conservation, rarity, as well as the virtuosity of the artist and the works' emotional power are the main factors guiding his artistic selections. The respect of these criteria has established the reputation of the gallery and ensured the satisfaction of his clients, be they curators, collectors and art lovers from France and abroad.

Jean-François Heim also acts as a confidential advisor and assists collectors who approach him when buying or organising the sale of a collection. Concerning the growing importance of art galleries, he states: "When taking into account both the buyers' premium and the vendors' commission, the total level of auction house charges now often exceeds 35 %. In art galleries, charges are generally less than 15 %, without any expenses for the seller."

Giving advice in art sponsorship is an additional activity of the gallery. Jean-François Heim studied law and acts as an independent consultant between a collector, a patron and a public collection.

For the last 20 years, the Jean-Francois Heim gallery has exhibited annually at the TEFAF in Maastricht, editing several catalogues every year.

Je tiens à exprimer toute ma gratitude aux personnes qui m'ont apporté leur concours et en particulier à Mme Sophie Aubertin, M. François Brécard, Mlle Lily Dionne-Jermanovich, Mlle Anne-Hortense Dupont-Wavrin, Mme Sabine de Lambertye, M. Nicolas Mariotti, M. Kasper Monrad (Senior Research Curator, National Gallery, Copenhague), Mme Roselyne Panhard, Mme Teresa Perez Diaz, M. Luc Scrobiltjen, M. Hans Tybjerg (Associate Professor Emeritus), Mme Geneviève Vermynck, M. Niels Vodder.

L'Âge d'Or de la peinture danoise

The Golden Age of Danish Painting

Exposition placée sous le patronage
de Son Excellence Madame Anne Dorte Riggelsen,
Ambassadeur du Danemark en France

Nu kommer Dagen med Straaler fra Øst
Bort Taagealferne foer.
Nu skabe Dunstkredsens Aander med Lyst
I Luften en Skyslette-Jord.

Trindt seer jeg Striber, liig Øer og Land
Med gyldne Marker i Sky;
De svæve hen over Skovens Strand
Og over den rødmede By.

Paa Luftens svævende Øegrupper hist
Henglider Alfernes Hær.
De titte ned over Jorden nu vist:
Dens Herlighed har de saa kjær.

De male kunstigt paa Skytæppeflor;
De forme flygtige Dunst.
Hvert herligt Billed, de saa paa Jord,
Dem lokker til Gjøglende Kunst.

Fuldstolt de glædes ved kunstlegens Held
Og Billedskabelsens Lyst;
Det største Bjerg og det høieste Fjeld
Den kalder til jettevild Dyst.

Men nu er Freden og Hvilen forbi;
Skysletteverdnen forgaaer;
Bland luftgiganter med vild Phantasie
Skykæmpernes Valplads opstaaer.

Bernhard Severin Ingemann (1789-1862),
Skyslette-Livet

The Golden Age of Danish Painting

The poetry of the elements perceived in their elusiveness, their fragility, their purity, simply expressed by the poet Bernhard Severin Ingemann, is also the poetry of the Danish Golden Age painters. Coming on the heels of Christoffer Wilhelm Eckersberg, this new school broke free from an idealized style of painting – a product of the eighteenth century – turning their gaze to nature in its most moving forms.

Considered the "Father of Danish painting", Eckersberg managed to strike a unique balance between the rigor of the Danish pictorial tradition, which he perfected in the studio of Jacques-Louis David during a visit to Paris, and the approach of a realist painter who finds inspiration in his immediate surroundings as well as his journeys to Italy.

This new vision, decidedly modern, disrupted the Danish school and inspired a generation of artists including Rørbye, Lundbye, Købke and Hansen. They all combined a mature eye for composition, sharp precision in their drawing, and masterful technique to most effectively portray the very essence of nature.

Fresh themes, a sense of the picturesque, tender color schemes and analyses of light all characterize these works, imbued with a certain nostalgia. Subtle studies of the sky, sun-drenched countrysides, deep lakes, mysterious groves, poetic ruins and soul-bearing trees provide illustrations of the artist's intimate relationship with nature. We look at these paintings with a never-ending sense of wonderment. We hope you do, too.

This exhibition would not have been possible without the eye and the expertise of a man who shares our passion for this unjustly overlooked school of painters. For many years he has studied with great affection and sensitivity all the figures, major and minor, of the Danish Golden Age. Through his research, patience and persistence, he has pieced together this remarkable collection of works.

We warmly dedicate this catalog to our friend.

Jean François Heim and Niels Vodder

Voici, aux rayons de l'Est, l'aurore.
Les elfes des brumes s'en allèrent ;
Une terre de plaines nuageuses va éclore,
Création des esprits des vapeurs dans l'air

Sur le ciel, à la ronde, je vois des bandes :
Des îles, de la terre, aux champs dorés ;
Ils planent au-dessus des forêts, des landes,
Et au-dessus de la ville empourprée.

Au loin sur les îles aériennes, flottant,
L'armée des elfes s'envole.
Certes, la terre en bas regardant,
De sa splendeur ils raffolent.

Ingénieux, ils peignent sur le tapis de nuages ;
Ils forment des vapeurs volatiles.
Charmantes, sur la terre aperçue, les images
Les invitent à leur art subtil.

Fiers, ils se réjouissent du succès de leur art,
De la joie de créer des images ;
Montagnes et rochers les accaparent
En une lutte de titans sauvage.

Mais c'en est fini du calme, de la paix :
Le monde des plaines nuageuses périt ;
Parmi les géants aériens se crée,
La lice des titans des nuages aguerris.

Bernhard Severin Ingemann (1789-1862),
La Vie sur les plaines nuageuses

L'Âge d'Or de la peinture danoise

La poésie des éléments perçus dans leur fugacité, leur fragilité, leur pureté, simplement exprimée par le célèbre poète Bernhard Severin Ingemann, est celle des peintres de l'Âge d'Or danois. À la suite de Christoffer Wilhelm Eckersberg ils s'affranchissent d'une peinture idéalisée, issue du XVIII^e^ siècle, pour porter un regard sur la nature fixée dans ses manifestations les plus touchantes.

Considéré comme le « père de la peinture danoise », Eckersberg est parvenu à réaliser une synthèse inédite entre la rigueur héritée d'une tradition picturale danoise, perfectionnée lors de son passage à Paris dans l'atelier de Jacques-Louis David, et une démarche de peintre de la réalité qui trouve son inspiration dans son voisinage immédiat et ses périples italiens.

Cette vision inédite, résolument moderne, bouleverse l'école danoise et est suivie par toute une génération d'artistes. Parmi les plus renommés on peut citer Rørbye, Lundbye, Købke, Hansen. Tous allient une réflexion mûrie de la composition à une haute précision du dessin et à une technique parfaitement maîtrisée pour mieux rendre un sentiment profond de l'essence même de la nature. La fraîcheur des thèmes, le pittoresque des caractères, les tendres jeux de couleurs et la subtile analyse de la lumière caractérisent leurs œuvres empreintes d'une certaine nostalgie. Études subtiles de ciels, campagnes baignées de soleil, lacs profonds, bosquets mystérieux, ruines pittoresques et arbres porteurs d'âme sont autant d'illustrations d'un rapport intime de l'artiste avec la nature et nous invitent à un émerveillement sans cesse renouvelé. Nous espérons qu'il sera vôtre.

Sans le choix d'un homme qui partage notre passion pour cette école injustement négligée, cette remarquable exposition n'aurait pas été possible. Pendant de nombreuses années il a porté avec amour, intelligence et sensibilité son regard sur les plus petits et les plus grands peintres de l'Âge d'Or danois. Par ses recherches, sa patience et sa ténacité il a réussi avec goût à rassembler un ensemble de grande qualité.

Nous dédions ce catalogue à notre ami, et c'est à lui que nous pensons avec chaleur en écrivant ces lignes.

Jean François Heim et Niels Vodder

Notes techniques

Une documentation complète sur chaque œuvre est disponible sur simple demande et sur notre site Internet **www.galerieheim.fr**.

Les dimensions des œuvres sont données en millimètres et en mètres.

Tous les tableaux sont vendus avec les cadres. Les montages des dessins, aquarelles et pastels sont réalisés sur papier neutre. Les verres sont des verres anti-UV.

Technical notes

A complete documentation on every work is available on simple demand and on our web site **www.galerieheim.fr**.

The dimensions of the works are given in millimetres and meters.

The frame are sold with the paintings. The drawings, watercolours and pastels assemblages are made on neutral paper. Glasses are glasses anti-UV.



DESSINS
DRAWINGS



WILHELM BENDZ

Odense 1804 – Vicence 1832

Jeune homme couché
Young man resting

Crayon noir sur papier
H. : 237 mm ; L. : 287 mm
Inscription en bas à droite : *Ein Künstler in tiefem / Nachdenken versunken*
Date : vers 1830

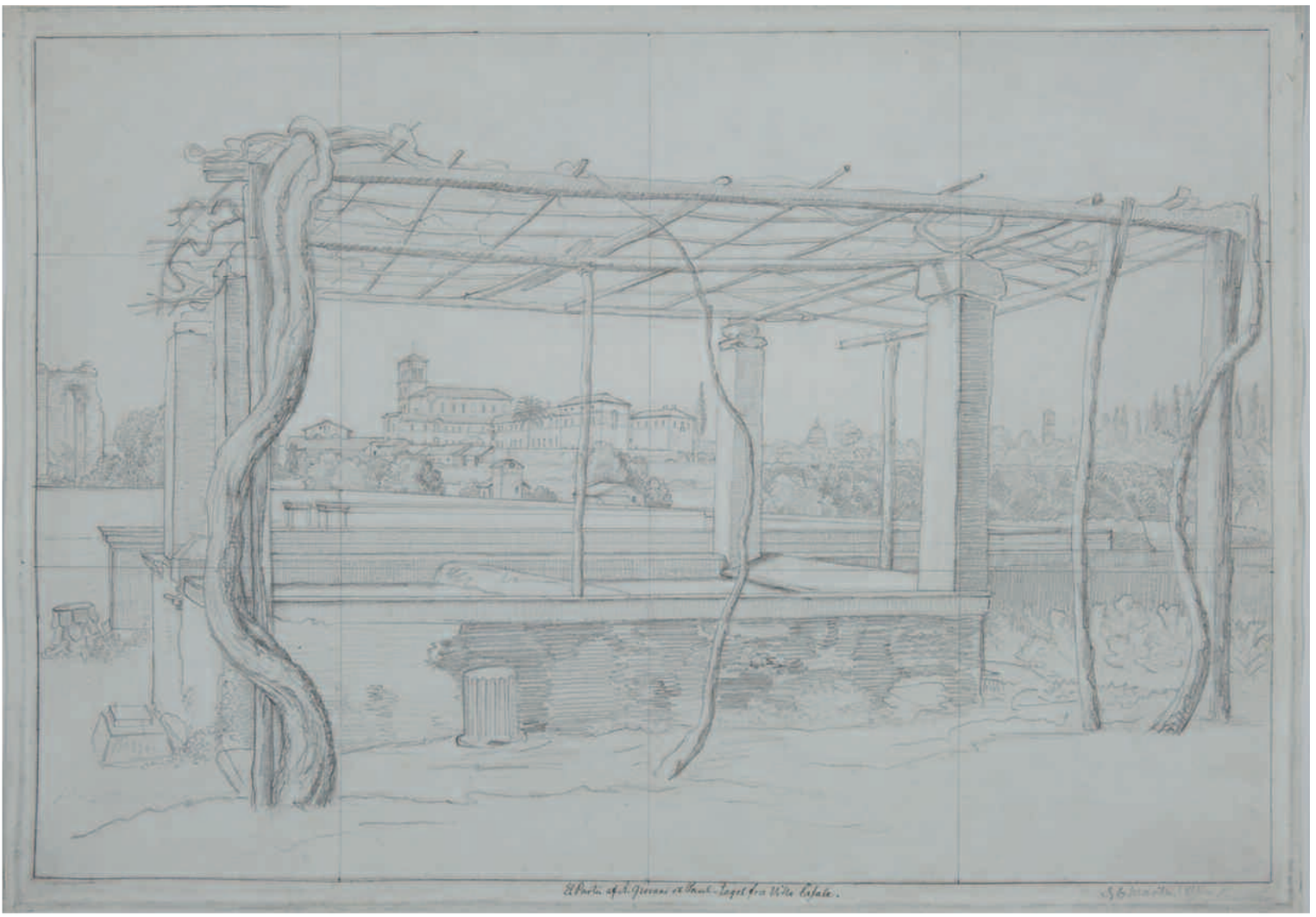


CARLO-EDUARDO DALGAS

Naples 1820 – Möllhorst 1851

Autoportrait à la pipe
Self-portrait with a pipe

Encre et aquarelle sur papier
H. : 200 mm ; L. : 166 mm
Signée en bas à droite : *CDalgas 1849*
Date : 1849



CHRISTOFFER W. ECKERSBERG

Blaakrog 1783 – Copenhague 1853

L'église Santi Giovanni e Paolo depuis la Villa Casale, Rome
The Church Santi Giovanni e Paolo seen from Villa Casale, Rome

Crayon noir sur papier crème
H. : 330 mm ; L. : 485 mm
Signé et daté au crayon en bas à droite : *D. 6 Martii 1815 - Eckersberg*. Inscription à l'encre au milieu en bas : *Et Partie af St. Giovani et Paulo - taget fra Villa Casale*. Annotation au dos : *330*
Date : 1815
Provenance : vente d'après décès, Copenhague, 17 janvier 1854, catalogue p. 25, lot 330 : *1815 : Kirken Sti. Giovanni e Paolo seet fra Villa Casale. Blyant* ; acquis par Michael Raffenberg, membre du conseil d'administration de la Art Society, Copenhague ; collection Karl Madsen, directeur de la National Gallery de Copenhague 1911-1925 ; collection privée
Bibliographie : Emil Hannover, *Maleren C.W. Eckersberg*, Copenhagen, 1898, p. 358, n° 331 : mention de notre dessin comme appartenant à Karl Madsen ; Peter Michael Hornung, Kasper Monrad, *C.W. Eckersberg – dansk malerkunsts fader*, Copenhagen, 2005, p. 168 :
discussion sur la relation entre notre dessin et le tableau
Œuvres en rapport : une huile sur toile basée sur notre dessin, *Vue d'une pergola avec l'église Santi Giovanni e Paolo*, H. : 0,47 m, L. : 0,63 m, 1824-1825, conservée à Copenhague, musée Davids Samling.



CONSTANTIN HANSEN

Rome 1804 – Frederiksberg 1880

Autoportrait de l'artiste à son chevalet
Self-portrait of the artist at his easel

Encre sur papier
H. : 198 mm ; L. : 167 mm
Inscription au milieu en bas : *Tegnet af Konstantin Hansen*
Date : vers 1850



JOHAN THOMAS LUNDBYE

Kalundborg 1818 – Bedsted 1848

Portrait du capitaine Knowlton voyageant à dos d'âne
Portrait of capitain Knowlton travelling on the back of a donkey

Plume et encre brune sur papier
H. : 135 mm ; L. : 214 mm
Inscription en bas à gauche : *Mr. Knowlton, / Capt. i det nord= / amerikanske Ar= / tillerie, 30/6 45 Rei= / sekammerat fra / Chamonix til / Martigny*
Date : 1845
Œuvre en rapport : un dessin similaire de Joh. Th. Lundbye portant une inscription proche, conservé au Statens Museum for Kunst, Copenhague (Inv. n° 19997, feuille 25).



LORENZ FRØLICH

Copenhague 1820 – Hellerup 1908

Portrait d'une jeune fille aux anglaises
Portrait of a young girl with curly hair

Crayon noir sur papier
H. : 223 mm ; L. : 223 mm
Signé et daté en bas à droite : *Lfröl : / 1840 / April*
Date : 1840



TABLEAUX
PAINTINGS



OSWALD ACHENBACH

Düsseldorf 1827 – id. 1905

Étude de tronc d'arbre
Study of a tree trunk

Huile sur papier marouflé sur carton
H. : 0, 28 m ; L. : 0,21 m
Signée en bas à gauche : *Osw Achenbach*
Date : vers 1860



THORALD BRENDSTRUP

Fjennislev 1812 – Copenhague 1883

Refuge avec treille, Tyrol
Mountain hut with climbing wine, Tyrol

Huile sur toile
H. : 0,25 m ; L. : 0,31 m
Signée et datée en bas à gauche : *TB 28 / 6. 59*
Inscription sur le châssis : *Tyrol*
Date : 1859



HEINRICH BUNTZEN

Kiel 1803 – Copenhague 1892

Étude d'un hêtre dans une clairière
Study of a beech in the clearing of a forest

Huile sur toile marouflée sur carton
H. : 0,16 m ; L. : 0,20 m
Inscription manuscrite au dos : *Af Heinrich Buntzen / 1838*
Date : 1838



HEINRICH BUNTZEN

Kiel 1803 – Copenhague 1892

Étude de hêtre dans une forêt de printemps
Study of a beech in a springtime forest

Huile sur toile marouflée sur carton
H. : 0,32 m ; L. : 0,23 m
Inscription manuscrite au dos : *Formentlig malet af Heinrich Buntzen*
[Probablement peint par Heinrich Buntzen]
Date : vers 1840



ADOLF CARL

Cassel 1814 – Rome 1845

Falaises de craie à Mön
Chalk cliffs, Mön

Huile sur toile
H. : 0, 40 m ; L. : 0,54 m
Date : vers 1840



JOHANN HERMANN CARMIENCKE

Hambourg 1810 – New York 1867

Vue du lac de Côme
View of lake Como

Huile sur papier marouflé sur bois
H. : 0,24 m ; L. : 0,40 m
Date : vers 1845

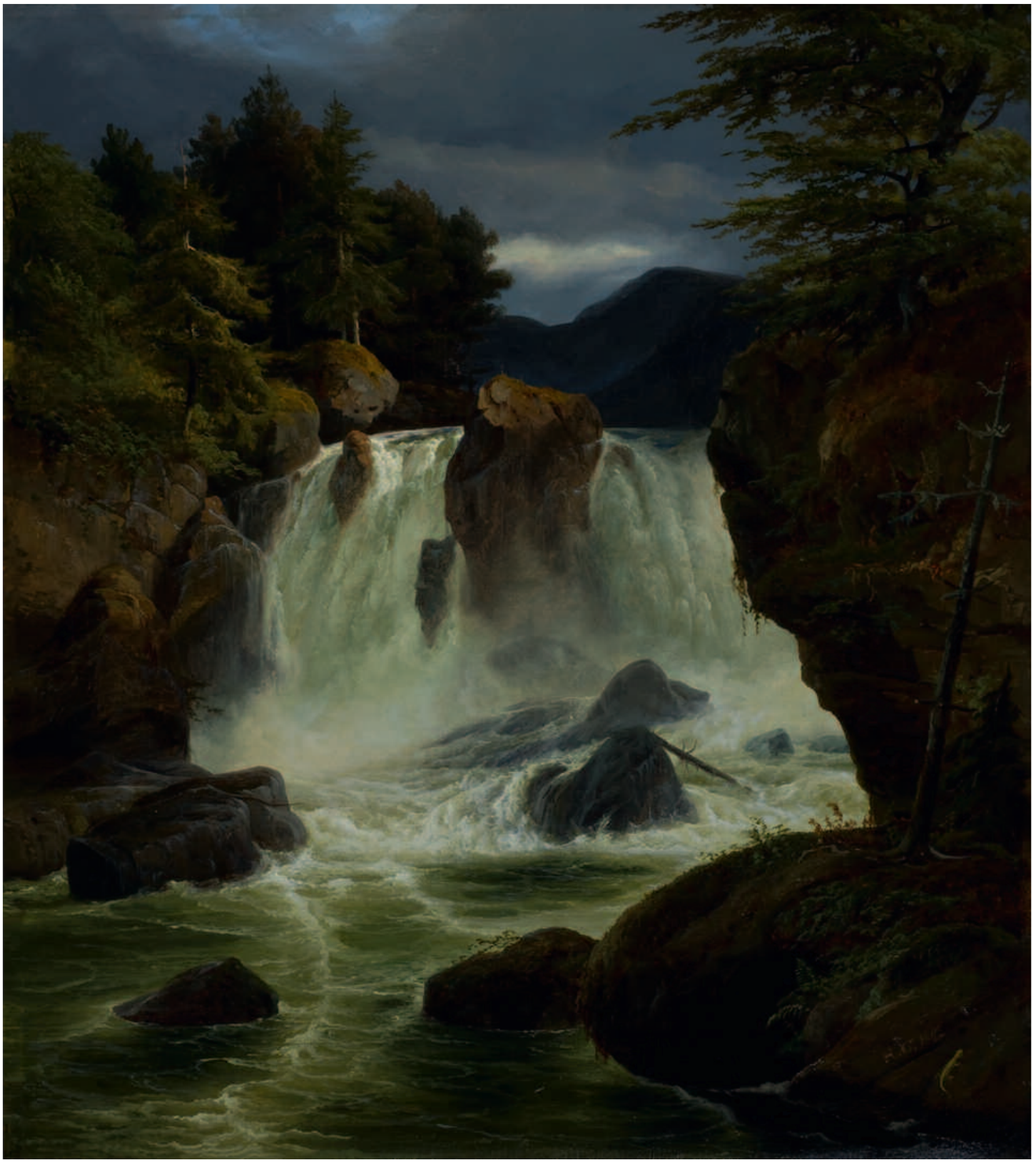


JOHANN HERMANN CARMIENCKE

Hambourg 1810 – New York 1867

Paysage rocheux à Civitella del Tronto
Rocky landscape at Civitella del Tronto

Huile sur papier marouflé sur toile
H. : 0,41 m ; L. : 0,34 m
Localisée et datée en bas à droite : *Civitella, d. 12 / 9 1845*
Inscription sur le châssis : *Carmiencke Aage Christoffersen*
Date : 1845



JOHANN HERMANN CARMIENCKE

Hambourg 1810 – New York 1867

Cascade à Stora Möllan, Suède
Waterfall at Stora Möllan, Sweden

Huile sur toile
H. : 0,58 m ; L. : 0,50 m
Monogrammée et datée en bas à droite : *H.C. 1842*
Date : 1842



JOHANN HERMANN CARMIENCKE

Hambourg 1810 – New York 1867

Vue du lac de Garde avec le château de Malcesine
View of lake Garda with the Malcesine castle

Huile sur papier marouflé sur toile
H. : 0,31 m ; L. : 0,46 m
Signée et datée en bas à gauche : *H. Carmiencke / 1846*
Date : 1846



JOHANN HERMANN CARMIENCKE

Hambourg 1810 – New York 1867

Vue du Castel Fontana, Italie du Nord
View of Castel Fontana, Northern Italy

Huile sur papier marouflé sur toile
H. : 0,30 m ; L. : 0,42 m
Localisée et datée en bas à droite : *Brunnenburg / d. 5 / 9 42*
Date : 1842



CHRISTOFFER W. ECKERSBERG

Blaakrog 1783 – Copenhague 1853

Brick de la marine danoise
Danish naval brig

Huile sur papier marouflé sur toile
H. : 0,31 m ; L. : 0,25 m
Étiquette manuscrite au dos : *N° 110. / Eckersberg*
Date : 1827
Œuvres en rapport : un dessin assez proche de C.W. Eckersberg, *En brig. Mandag den 20. august 1827*, cat. exp. *Tegninger af C.W. Eckersberg*, Statens Museum for Kunst, Copenhague, 1983, n° 117 (ill.) ; une huile sur toile, H. : 0,58 m ; L. : 0,86 m, *A Danish Corvette waiting to communicate with a Danish Brig*, Statens Museum for Kunst, Copenhague, montrant sur sa partie gauche exactement le même navire, voir : Emil Hannover, *Maleren C.W. Eckersberg*, Copenhagen, 1898, p. 368, n° 394. Peter Michael Hornung, Kasper Monrad, *C.W. Eckersberg - dansk malerkunsts fader*, Copenhagen, 2005, p. 236.



HARALD FOSS

Fredericia 1843 – Frederiksberg 1922

Paysage de dunes
A view from the dunes

Huile sur toile
H. : 0,22 m ; L. : 0,34 m
Date : vers 1865



LOUIS GURLITT

Altona 1812 – Naundorf 1897

Vue de Hjelle dans le Valdres, Norvège
View of Hjelle in the region of Valdres, Norway

Huile sur papier marouflé sur carton
H. : 0,14 m ; L. : 0,23 m
Étiquette manuscrite au dos : *Hjelle i Valdres* / *…Ing 1835*
Date : 1835



LOUIS GURLITT

Altona 1812 – Naundorf 1897

Vallée de Modum dans le comté de Buskerud, Norvège
Valley of Modum in the county of Buskerud, Norway

Huile sur toile
H. : 0,19 m ; L. : 0,25 m
Signée et datée en bas à gauche : *Gurlitt / 35*
Date : 1835



ANDREAS JUUEL

Copenhague 1817 – id. 1868

Vue d'un lac
View of a lake

Huile sur papier marouflé sur panneau
H. : 0,19 m ; L. : 0,30 m
Signée en bas à gauche : *A. Juuel*
Date : vers 1847



FREDERIK CHRISTIAN KIÆRSKOU

Copenhague 1805 – id. 1891

Vue du canal Eider près de Kiel
View of the Eider canal near Kiel

Huile sur papier marouflé sur carton
H. : 0,22 m ; L. : 0,29 m
Date : vers 1847



ANTON EDVARD KIELDRUP

Hadersleben 1826 – Copenhague 1869

Scierie au bord d'une rivière, Norvège
Sawmill on a river bank, Norway

Huile sur papier marouflé sur carton
H. : 0,13 m ; L. : 0,18 m
Date : vers 1853
Exposition : *Märchen eines Lebens. Mit Christian Andersen durch das malerische Europa*, Altonaer Museum, Hambourg, 16 mars - 12 juin 2005 ; Museumsberg Flensburg, Flensburg, 26 juin - 4 septembre 2005.



ANTON EDVARD KIELDRUP

Hadersleben 1826 – Copenhague 1869

Scierie, Norvège
Sawmill, Norway

Huile sur toile marouflée sur carton
H. : 0,19 m ; L. : 0,26 m
Date : vers 1853



ANTON EDVARD KIELDRUP

Hadersleben 1826 – Copenhague 1869

Vue du château de Frederiksborg
View of Frederiksborg castle

Huile sur papier marouflé sur carton
H. : 0,20 m ; L. : 0,25 m
Signée en bas à droite : *AE. K.*
Date : vers 1853
Exposition : *Märchen eines Lebens. Mit Christian Andersen durch das malerische Europa*, Altonaer Museum, Hambourg, 16 mars - 12 juin 2005 ; Museumsberg Flensburg, Flensburg, 26 juin - 4 septembre 2005.



VILHELM KYHN

Copenhague 1819 – Frederiksberg 1903

Étude de ciel
Sky study

Huile sur papier marouflé sur carton
H. : 0,15 m ; L. : 0,24 m
Signée en bas à droite : *VK*
Au dos, étiquette manuscrite : *Dr. Alf. Bramsen / 26 Nicolaÿ Plads* ; étiquette imprimée : *86. Luftstudie. Sign. W. Kyhn. 1857 / Tilh. Dr. Alfred Bramsen* ; inscription manuscrite : *Kyhn 100 auss tillst (?) 1919*
Date : 1857



VILHELM KYHN

Copenhague 1819 – Frederiksberg 1903

Fleurs des marais
Wetland flowers

Huile sur toile marouflée sur toile
H. : 0,30 m ; L. : 0,34 m
Monogrammée et datée en bas au centre : *VK 78*
Date : 1878



VILHELM KYHN

Copenhague 1819 – Frederiksberg 1903

Vue de Nykøbing sur l'île de Falster, Danemark
View of Nykøbing on the island of Falster, Denmark

Huile sur toile marouflée sur carton
H. : 0,19 m ; L. : 0,22 m
Signée en bas à gauche : *VK*. Datée en haut à droite : *12/7 60*.
Inscription manuscrite au dos : *Khyn : Fra Nyköbing / om Falster.*
Étiquette manuscrite : *Hr. Fabrikant / Fr. Brandt / Raadt…*[?] *10 / Charlottenlund*
Date : 1860
Exposition : *Märchen eines Lebens. Mit Christian Andersen durch das malerische Europa*, Altonaer Museum, Hambourg, 16 mars - 12 juin 2005 ; Museumsberg Flensburg, Flensburg, 26 juin - 4 septembre 2005.



VILHELM KYHN

Copenhague 1819 – Frederiksberg 1903

Paysage de landes et de bouleaux, Silkeborg
Heathland landscape with birches, Silkeborg

Huile sur papier marouflé sur carton
H. : 0,31 m ; L. : 0,42 m
Signée, localisée et datée au milieu en bas : *VK: Silkeborg Septr 45*
Au dos, inscription manuscrite et différents numéros
Date : 1845



JANUS LA COUR

Ringkobing 1837 – Odder 1909

Cascade à Tivoli
Waterfall, Tivoli

Huile sur toile
H. : 0,41 m ; L. : 0,33 m
Signée, localisée et datée en bas à droite : *Tivoli 28 Mai 1869. JLC*
Tampon au dos : *Malet af Professor la Cour / Februar* […] / […] et signatures
Inscrit sur le châssis : *Tivoli Rom*
Date : 1869



THORALD LÆSSØE

Frederikshavn 1816 – Copenhague 1878

Le Pincio et les jardins de la Villa Médicis, Rome
The Pincio with the gardens of Villa Medici, Rome

Huile sur papier marouflé sur toile
H. : 0,40 m ; L. : 0,53 m
Date : 1850
Exposition : *Märchen eines Lebens. Mit Christian Andersen durch das malerische Europa*, Altonaer Museum, Hambourg, 16 mars - 12 juin 2005 ; Museumsberg Flensburg, Flensburg, 26 juin - 4 septembre 2005



THORALD LÆSSØE

Frederikshavn 1816 – Copenhague 1878

Vue des thermes de Caracalla, Rome
View of the baths of Caracalla, Rome

Huile sur papier marouflé sur toile
H. : 0,40 m ; L. : 0,53 m
Date : 1852
Exposition : *Märchen eines Lebens. Mit Christian Andersen durch das malerische Europa*, Altonaer Museum, Hambourg, 16 mars - 12 juin 2005 ; Museumsberg Flensburg, Flensburg, 26 juin - 4 septembre 2005.



THORALD LÆSSØE

Frederikshavn 1816 – Copenhague 1878

Rochers à Civita Castellana
Rocks at Civita Castellana

Huile sur papier marouflé sur toile marouflée sur panneau
H. : 0,19 m ; L. : 0,26 m
Signée et datée en bas à droite : *Th. Lassöe 26 Juni 56*
Date : 1856
Exposition : *Märchen eines Lebens. Mit Christian Andersen durch das malerische Europa*, Altonaer Museum, Hambourg, 16 mars - 12 juin 2005 ; Museumsberg Flensburg, Flensburg, 26 juin - 4 septembre 2005.



THORALD LÆSSØE

Frederikshavn 1816 – Copenhague 1878

Noviciat des Franciscains sur le lac de Garde
Noviciate of the Franciscans on lake Garda

Huile sur papier marouflé sur carton
H. : 0,28 m ; L. : 0,27 m
Située et datée en bas à droite : *Noviciata / 1866*
Date : 1866



EMMANUEL LARSEN

Copenhague 1823 – id. 1859

Clair de lune sur le château de Kronborg
Kronborg Castle by moonlight

Huile sur panneau
H. : 0,20 m ; L. : 0,16 m
Signée et datée en bas à gauche : *Emmanuel Larsen 1847*
Date : 1847



JOHAN THOMAS LUNDBYE

Kalundborg 1818 – Bedsted 1848

Collines près de Vejby, Zélande
Hills near Vejby, Zealand

Huile sur papier marouflé sur toile
H. : 0,16 m ; L. : 0,18 m
Signée et datée en bas à gauche : *18 TL 43*
Inscription sur le châssis : *Parti ved V*[…]*y 1843 / J. Th. Lundbye*
Date : 1843
Exposition : *Sommerrejsen til Vejby 1843, J. Th. Lundbye og P.C. Skovgaard*, Statens Museum for Kunst, Copenhague, 1989, p. 79, n° 90 (ill.), intitulé *Vue depuis Kongehøjen vers Holløse et Tibirke Bakke*.



ANDERS LUNDE

Copenhague 1809 – id. 1886

Vue de la forêt Serpentara, Olevano Romano
View of the forest Serpentara, Olevano Romano

Huile sur papier marouflé sur toile
H. : 0,32 m ; L. : 0,42 m
Située et datée en bas à droite : *Olevano, d . 4 / 10. 1842*
Date : 1842



ANDERS LUNDE

Copenhague 1809 – id. 1886

Marina Piccola, Capri
Marina Piccola, Capri

Huile sur papier marouflé sur toile
H. : 0,35 m ; L. : 0,53 m
Localisée et signée en bas à droite : *Capri / ALunde*
Date : 1847



ANDERS LUNDE

Copenhague 1809 – id. 1886

Vue de la plaine de Rieti avec le Monte Terminilo
View of the plain of Rieti with Monte Terminilo

Huile sur papier marouflé sur toile
H. 0,16 m ; L. 0,21 m
Datée en bas à droite : *d. 22 Marts 1847*
Date : 1847
Exposition : *Märchen eines Lebens. Mit Christian Andersen durch das malerische Europa*, Altonaer Museum, Hambourg, 16 mars - 12 juin 2005 ; Museumsberg Flensburg, Flensburg, 26 juin - 4 septembre 2005.



ANDERS LUNDE

Copenhague 1809 – id. 1886

Vue d'Olevano Romano, Italie
View of Olevano Romano, Italy

Huile sur toile
H. : 0,18 m ; L. : 0,51 m
Porte un monogramme en bas à gauche : *AL*
Date : vers 1847



ADAM AUGUSTE MÜLLER

Copenhague 1811 – id. 1844

Portrait de Fritz Constantin Brun
Portrait of Fritz Constantin Brun

Huile sur toile
H. : 0,36 m ; L. : 0,27 m
Signée et datée en bas à droite : *AM. 1837*
Inscription au dos de la toile : *F. Brun 24 aar* / *malede* [?] *af Adam Müller* / *1837*
Date : 1837



JOHAN CARL NEUMANN

Copenhague 1833 – id. 1891

Le Golfe de Trieste avec le château de Miramare
The Gulf of Trieste with the Miramare castle

Huile sur papier marouflé sur carton
H. : 0,24 m ; L. : 0,37 m
Localisée, datée et signée en bas à gauche : *Trieste 62 C. Neumann*
Date : 1862



VILHELM PETERSEN

Copenhague 1812 – id. 1880

Le Ponte Salario à Rome
The Ponte Salario in Rome

Huile sur papier marouflé sur panneau
H. : 0,23 m ; L. : 0,40 m
Datée et localisée au crayon en bas à gauche : *d. 15 Juni Salaro*
Date : 1852
Exposition : *Vilhelm Petersen – en glemt guldaldermaler*, Helsingør Kommunes Museer – Marienlyst Slot, Helsingør, 1990, p. 69, n° 223.



VILHELM PETERSEN

Copenhague 1812 – id. 1880

Palazzo Colonna, Olevano Romano
Palazzo Colonna, Olevano Romano

Huile sur papier marouflé sur panneau
H. 0,18 m ; L. 0,24 m
Datée, signée et localisée en bas à droite : *4 Juni Olevano / VP 1852*
Date : 1852
Exposition : *Vilhelm Petersen – en glemt guldaldermaler*, Helsingør Kommunes Museer – Marienlyst Slot, Helsingør, 1990, p. 68, n° 217.
Œuvres en rapport : deux dessins préparatoires, dont l'un porte l'inscription *Olevano 3 Mai*



VILHELM PETERSEN

Copenhague 1812 – id. 1880

Pêcheurs sur la plage près de Hornbaek
Fishermen on the beach near Hornbaek

Huile sur toile
H. : 0,18 m ; L. : 0,26 m
Localisée et signée d'un monogramme en bas à droite : *d. Tre*[…]*t V P*
Inscription sur le verso : *Parti ved Hornbaek / af V. Petersen / 1872*
Date : 1872
Exposition : *Märchen eines Lebens. Mit Christian Andersen durch das malerische Europa*, Altonaer Museum, Hambourg, 16 mars - 12 juin 2005 ; Museumsberg Flensburg, Flensburg, 26 juin - 4 septembre 2005.



VILHELM PETERSEN

Copenhague 1812 – id. 1880

Vue de ma fenêtre à Merano, Tyrol du Sud
View from my room in Merano, South Tyrol

Huile sur papier marouflé sur toile
H. 0,19 ; L. 0,23 m
Inscription sur le châssis : *Fra mit vindue à Meran / 15. August* [barré] *Oktober 1850*
Date : 1850
Exposition : *Märchen eines Lebens. Mit Christian Andersen durch das malerische Europa*, Altonaer Museum, Hambourg, 16 mars - 12 juin 2005 ; Museumsberg Flensburg, Flensburg, 26 juin - 4 septembre 2005.

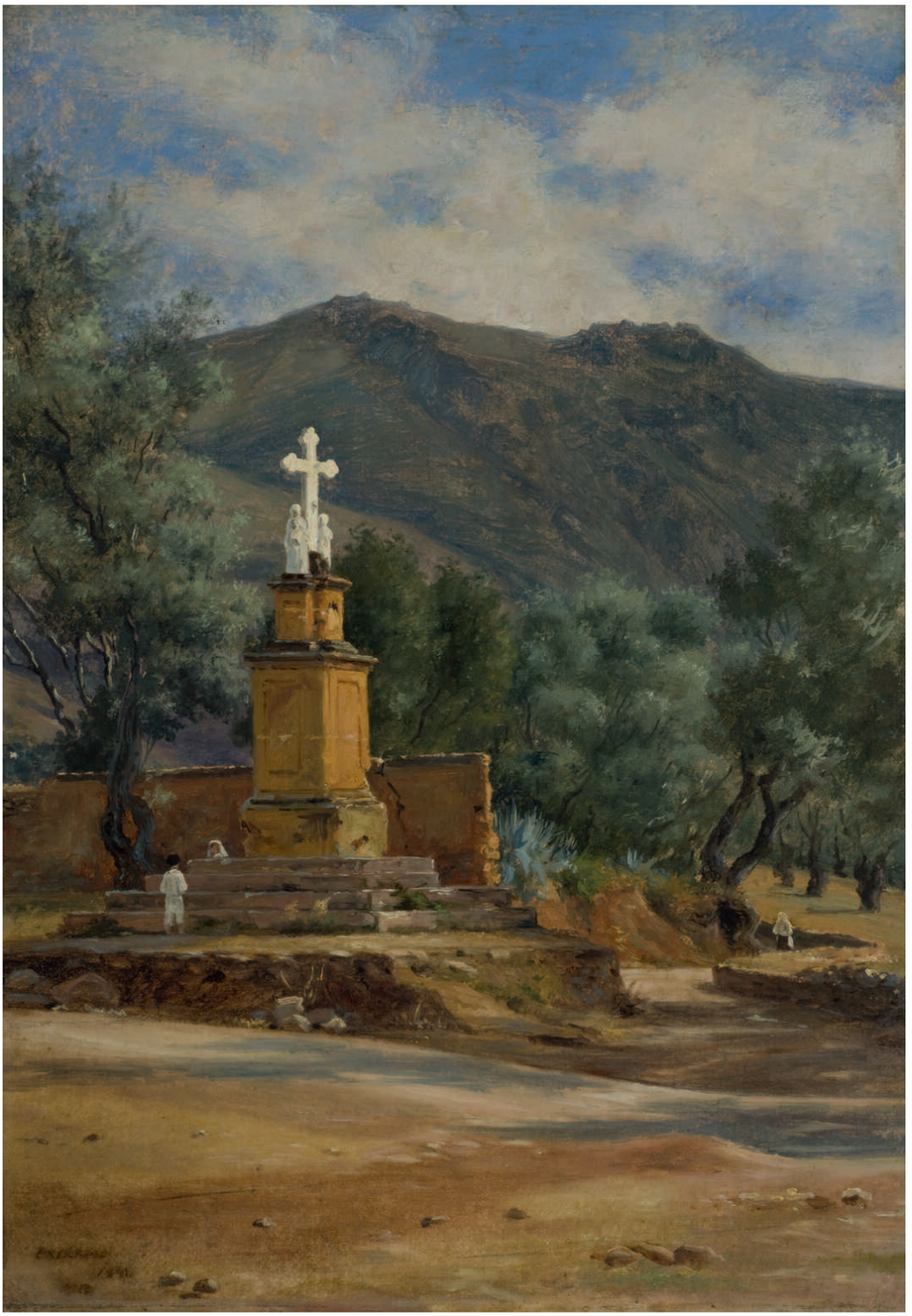


FREDERIK PETZHOLDT

Copenhague 1805 – Patras 1838

Bosquet d'arbres près d'une chapelle
A grove near a chapel

Huile sur papier marouflé sur carton
H : 0,15 m ; L : 0,20 m
Date : 1829



MARTINUS RØRBYE

Dammen 1803 – Copenhague 1848

Monument près de Palerme
Monument near Palermo

Huile sur papier marouflé sur toile
H. : 0,39 m ; L. : 0,28 m
Localisée, datée et signée en bas à gauche : *PALERMO* / *1842* / *MR*
Date : 1842
Exposition : *Märchen eines Lebens. Mit Christian Andersen durch das malerische Europa*, Altonaer Museum, Hambourg, 16 mars - 12 juin 2005 ; Museumsberg Flensburg, Flensburg, 26 juin - 4 septembre 2005.



ANTON SCHIFFER

Graz 1811 – Vienne 1876

Bord de l'eau, lac Mondsee, Autriche
Waterside of lake Mondsee, Austria

Huile sur papier marouflé sur carton
H. : 0,16 m ; L. : 0,35 m
Signée en bas à droite : *Schiffer*
Localisée et datée en bas au centre : *am Mondsee der 2 August 852*
Date : 1852



PETER CHRISTIAN SKOVGAARD

Ringsted 1817 – Copenhague 1875

Clairière dans une futaie de hêtres
Clearing in a forest of beeches

Huile sur papier marouflé sur carton
H. 0,42 m ; L. 0,52 m
Date : vers 1850



JOHANN JAKOB ULRICH

Andelfingen 1798 – Zurich 1877

Étude de nuages
Study of clouds

Huile sur carton
H. : 0,18 m ; L. : 0,28 m
Chiffre *5* inscrit en bas à droite
Inscription au crayon au dos : *Johann Jacob Ullrich*
Date : 1853

ACHENBACH, Oswald
(Düsseldorf 1827 – id. 1905)

Oswald et son frère aîné Andreas Achenbach sont les chefs de file de l'École de Düsseldorf où ils enseignent à l'Académie. Ils renouvellent la peinture de paysage en Allemagne en s'éloignant du romantisme dans le but de développer un style moins minutieux, toujours en quête d'impressionnants effets de lumière et de couleur. Dès les années 1860, la renommée d'Oswald Achenbach va croissant et son succès devient de plus en plus international. Élu membre des Académies de Vienne, de Rotterdam et de Saint-Pétersbourg, il est amené à exposer ses œuvres à Berlin, Vienne, New York, Chicago et Cincinnati. Passionné par l'Italie, il y effectue un grand nombre de voyages et la majorité de ses œuvres représente des paysages italiens. C'est le sud du pays et spécialement la région de Naples qu'il a en particulière affection.

Oswald Achenbach and his elder brother Andreas were the leading artists of the Düsseldorf school, and they taught at the Düsseldorf Art Academy. They renewed landscape painting in Germany by drifting away from Romanticism's meticulous style, while continuing to explore the impressive effects of light and colour. From the 1860s on, Oswald Achenbach's fame continued to grow, and his success became more and more international. He was elected member of the Academies of Vienna, Rotterdam and Saint-Petersburg and his paintings were exhibited in Berlin, Vienna, New York, Chicago and Cincinnati. Achenbach was passionate about Italy and travelled there as often as he could; indeed, most of his works depict Italian landscapes. He was particularly fond of the southern Italy, especially the region of Naples.

BENDZ, Wilhelm Ferdinand
(Odense 1804 – Vicence 1832)

Entre 1820 et 1826, Bendz se forme à l'Académie royale. À partir de mai 1822 il est l'élève d'Eckersberg durant près d'une année. Après avoir essayé en vain de gagner la médaille d'or en 1825, il se détourne de l'Académie et de la peinture d'histoire pour se spécialiser dans la peinture de genre. Dans les représentations qu'il fait de ses contemporains, les figures sont agencées dans des compositions complexes, souvent enrichies par des effets d'éclairage intéressants. Il semble avoir davantage tiré son inspiration de l'art baroque que de l'École d'Eckersberg. Il expose en 1826, 1827 et 1828 un certain nombre de tableaux à Charlottenborg, dont trois sont achetés pour les collections royales. Grâce à une bourse de voyage, il part pour l'Italie en juin 1831, en passant par Hambourg, Berlin, Dresde et Munich, où il séjourne une année entière. Il y retrouve Christian Morgenstern, avec lequel il entreprend des excursions dans les Alpes pour peindre d'après nature. En 1832, il part à Venise avec Thomas Fearnley et Joseph Petzl. C'est à Vicence qu'il meurt des suites d'une courte maladie.

Bendz was a student at the Royal Academy from 1820 to 1826. Starting in May 1822 he was Eckersberg's pupil for about a year. After trying in vain to win a gold medal in 1825, he turned away from the Academy and history painting in order to specialize in genre painting. In his representations of his contemporaries, the figures are configured in complex arrangements, often enriched by interesting light effects. He seems to have gotten inspiration more from baroque art than from the Eckersberg school. He exhibited a number of works at Charlottenborg in 1826, 1827 and 1828, three of which were purchased for the royal collections. With a scholarship from the Academy, he left for Italy in June 1831, passing first through Hamburg, Berlin, Dresden and finally Munch, where he stopped for a full year. There, he met Christian Morgenstern, with whom he went on trips to the Alps to paint in nature. In 1832, he left for Venice with Thomas Fearnley and Joseph Petzl. He died suddenly in Vicenza after falling ill.

BRENDSTRUP, Thorald
(Fjennislev 1812 – Copenhague 1883)

Élève de l'Académie royale de Copenhague de 1826 à 1831, il quitte l'Académie pour se spécialiser entièrement dans la peinture de paysage. Jusqu'en 1846, il travaille comme peintre sur porcelaine, ce qui est perceptible dans certaines de ses œuvres. Après un séjour au Portugal autour de 1842, il entreprend un voyage à Rome en 1847, en passant par Dresde et Vienne. Il demeure dans la ville éternelle jusqu'en 1850 et y réside de nouveau de 1857 à 1861.

After studying at the Royal Academy in Copenhagen from 1826 to 1831, Brendstrup left the school to devote himself entirely to landscape painting. Until 1846, he worked as a porcelain painter, which is apparent in some of his paintings. After a stay in Portugal around 1842, he travelled to Rome in 1847, visiting Dresden and Vienna on the way. He lived in Rome until 1850 and once again from 1857 to 1861.

BUNTZEN, Heinrich
(Kiel 1803 – Copenhague 1892)

Après un premier apprentissage à Kiel, Buntzen se forme à l'Académie royale de Copenhague auprès de Johan Ludwig Lund, un artiste influencé par Caspar David Friedrich et les Nazaréens. En 1839, il obtient une bourse de voyage pour quatre années et part à Rome en passant par Dresde et Munich. Il était réputé pour savoir parfaitement peindre de mémoire dans son atelier les feuillages des divers arbres. Toutefois, on conserve de lui beaucoup d'études peintes sur le motif, datant notamment de ses années de voyage.

Following a first apprenticeship in Kiel, Buntzen studied at the Royal Academy in Copenhagen under Johan Ludwig Lund, an artist influenced by Caspar David Friedrich and the Nazarenes. In 1839, he obtained a four-year scholarship and left for Rome, passing through Dresden and Munich. He was widely known for being able to paint the foliage of different trees from memory in his studio. However, there are also many examples of plein air *studies dating in particular from his years abroad.*

CARL, Adolf
(Cassel 1814 – Rome 1845)

Élève de Siegfried Bendixen à Hambourg, il commence à exposer ses œuvres en 1837, non seulement à Hambourg, mais aussi à Berlin et Munich. À partir de 1839, il complète ses études à

l'Académie de Munich puis à celle de Düsseldorf, avant de se réinstaller à Hambourg en 1841. En 1843, il part pour l'Italie où il remporte de nombreux succès notamment avec ses paysages siciliens. Il y meurt à l'âge de 30 ans. Ses œuvres sont aujourd'hui visibles au musée de Hanovre et à la Kunsthalle d'Hambourg.

A pupil of Siegfried Bendixen in Hamburg, Carl began to expose his works in 1837, not only in Hamburg, but also in Berlin and Munich. From 1839 on, he completed his studies at the Academies of Munich and Dusseldorf before settling in Hamburg in 1841. In 1843, he left for Italy where he met with considerable success, in particular with his Sicilian landscapes. He died there at the age of thirty. His works can be seen today in the Hanover Museum and the Kunsthalle Hamburg.

CARMIENCKE, Johann Hermann
(Hambourg 1810 – New York 1867)

Après un apprentissage d'artisan peintre à Hambourg, il s'installe à Dresde en 1831 et devient l'élève de J.C. Dahl. En 1834, il part étudier à l'Académie de Copenhague auprès de C.W. Eckersberg. Ses premiers tableaux sont acquis pour les collections royales danoises. En 1837, il déménage en Allemagne pour entrer au service de sa protectrice la comtesse Schönburg, en Saxe. De retour à Copenhague en 1838, il se marie et devient peintre à la cour du roi Christian VIII. Naturalisé Danois, il obtient une bourse de l'Académie et voyage en Suède (1841), en Bavière et au Tyrol (1842), puis en Italie (1845-1846). En 1851, conséquence de la guerre, il émigre aux États-Unis où il connaît beaucoup de succès et contribue à la fondation de la Brooklyn Academy of Design. Il est particulièrement apprécié pour ses séries de paysages gravés.

After an apprenticeship as a house painter in Hamburg, Carmiencke settled down in Dresden in 1831 and became a student under J.C. Dahl. He enrolled in the Royal Academy in Copenhagen in 1834, where he studied with C.W. Eckersberg. His first paintings were acquired for the Danish royal collections. In 1837, he moved to Germany to work under the artistic patronage of the Countess Schönburg in Saxony. Upon his return to Copenhagen in 1838, he got married and became painter of the court of King Christian VIII. A naturalized Danish citizen, he obtained a scholarship from the Academy and travelled to Sweden (1841), Bavaria and Tyrol (1842), and finally Italy (1845-1846). As a consequence of the war, he emigrated to the United States in 1851, where he was very successful and became a founding member of the Brooklyn Academy of Design. He is remembered in particular for his series of landscape engravings.

DALGAS, Carlo Edoardo
(Naples 1820 – Möllhorst 1851)

Dalgas est né à Naples de parents danois vivant en Italie, où son père était marchand et consul du Danemark. Il suit les cours de l'Académie de Copenhague à partir de 1837, et devient un élève particulier d'Eckersberg. Il participe aux expositions de l'Académie à Charlottenborg entre 1843 et 1848. Au printemps 1848, il se porte volontaire du côté danois dans la guerre du Schleswig-Holstein. Dans les trois années qui suivent, il effectue une série de dessins et d'aquarelles. Il est mortellement blessé l'un des derniers jours de la guerre. Le talent prometteur de Dalgas est notamment connu pour ses peintures représentant des animaux. Son œuvre a été influencée par les peintres néerlandais du XVII[e] siècle.

Dalgas was born to Danish parents in Napels, Italy, where his father was a Danish consul and merchant. He took courses at the Royal Academy in Copenhagen starting in 1837, and became a private student of Eckersberg's. He was a part of several exhibitions hosted by the Academy in Charlottenborg between 1843 and 1848. In the spring of 1848, he enlisted in the Danish army to fight in the Schleswig-Holstein War. In the three years that followed, he was able to complete a series of drawings and watercolors. On one of the last days of the war he was fatally injured. The promising talent of Dalgas is best preserved in his animal paintings. He was strongly influenced by the 17th century Dutch painters.

ECKERSBERG, Christoffer Wilhelm
(Blaakrog 1783 – Copenhague 1853)

Considéré avec raison comme étant le « père de la peinture danoise », Eckersberg enseigne durant trente-cinq ans à l'Académie royale de Copenhague et infléchit une évolution importante dans l'art local. Il s'est exercé dans tous les genres : la peinture d'histoire, le portrait (plus de 150) et le paysage, avec des vues d'architecture et des marines. De 1803 à 1810, il étudie à l'Académie royale, alors dirigée par N.A. Abildgaard, et vise une carrière de peintre d'histoire. Après avoir remporté une médaille d'or, il part à Paris en 1810. Pendant un an, il est l'élève de Jacques-Louis David, ce qui se révèle décisif pour sa maturation artistique. C'est au cours de son séjour à Rome, de 1813 à 1816, que l'artiste atteint sa pleine maturité. Il y travaille en plein air, exécutant une série de vedute de la ville avec des points de vue peu habituels. De retour à Copenhague, il devient professeur à l'Académie en 1818. Eckersberg fonde son art sur l'observation de la nature et sur les principes de la composition classique. Le travail d'après modèle vivant, masculin et féminin, fait partie intégrante de l'éducation dispensée à ses élèves. De même, il les emmène régulièrement dans les environs de Copenhague pour les faire travailler d'après nature. La perspective linéaire devient l'une des composantes essentielles de son enseignement. Dans ses deux traités sur le sujet, publiés en 1833 et 1841, il définit les règles de la construction de l'espace ainsi que du traitement des ombres. En dépit de commandes pour des tableaux d'histoire et des portraits, Eckersberg parvient à consacrer une part croissante de son temps à la peinture de marine. À partir des années 1820, ce genre devient, d'une manière évidente, une passion persistante jusqu'à la fin de ses jours.

Justly considered the "Father of Danish painting", Eckersberg taught at the Royal Academy in Copenhagen for 35 years and brought about monumental developments in Danish art. He was active in many genres: history painting, portraiture (he completed over 150 portraits), landscape, notably architectural painting and seascapes. From 1803 to 1810 he studied at the Academy, then led by N.A. Abildgaard, where he aspired to a career in history painting.

After winning a gold medal, he left for Paris in 1810. He studied under Jacques-Louis David for one year, a period that proved decisive in his artistic development. During his stay in Rome from 1813 to 1816, he reached his artistic maturity, working on plein air *pieces and completing a series of perspectives of the city from unusual points of view. Upon his return to Copenhagen, he became a professor at the Academy in 1818. Eckersberg founded his art on the observation of nature and on the principles of classical composition. Drawing after life, using both male and female models, was an integral part of his teaching. He also often brought his students to the areas surrounding Copenhagen to make them paint outdoors. Linear perspective became an essential component of his instruction. In his two treatises on the subject, published in 1833 and 1841, he defined the rules of the construction of space as well as the rendering of shadow. In spite of the many commissions for history paintings and portraits he received, Eckersberg was able to dedicate more and more time to seascape painting, a genre about which he was passionate from the 1820s until the end of his days.*

FOSS, Harald Frederick
(Fredericia 1843 – Frederiksberg 1922)

Originaire de Jutland, Foss se forme à l'Académie de Copenhague auprès de Vilhelm Kyhn. À partir de 1865, il participe régulièrement aux expositions de l'Académie à Charlottenborg, avec le plus souvent des paysages de landes de sa région natale. Il reçoit alors diverses primes et médailles (1867, 1879-1880, 1888-1889). Certains de ses tableaux sont acquis pour les collections royales danoises, visibles aujourd'hui au Statens Museum for Kunst à Copenhague. En 1889, il devient membre honoraire de l'Académie de Copenhague.

A native of Jutland, Foss studied under Vilhelm Kyhn at the Royal Academy in Copenhagen. From 1865 onwards he regularly took part in the exhibitions of the Academy in Charlottenborg, with works that often featured Jutland landscapes. He went on to receive a number of prizes and medals (1867, 1879-1880, 1888-1889). Certain paintings were purchased for the Danish royal collection, and can be viewed today at the Statens Museum for Kunst in Copenhagen. In 1889, he became an honorary member of the Academy in Cophenhagen.

FRØLICH, Lorenz
(Copenhague 1820 – Hellerup 1908)

De part sa longue carrière à l'échelle européenne, ayant vécu au Danemark, en Allemagne et en France, il occupe une position à part parmi les artistes danois. Son travail en tant qu'illustrateur, dessinateur et graphiste est couronné de succès international. Dès l'âge de 13 ans, il suit les cours de dessin de Martinus Rørbye, puis de Købke et de C.W. Eckersberg. Il se lie d'amitié avec C.P. Skovgaard et J. Th. Lundbye, et participe à partir de 1838 aux expositions annuelles de Charlottenborg. En 1840, il s'installe à Munich afin de poursuivre ses études. Il est influencé par les œuvres de Kaulbach, Peter Cornelius et Schnorr von Carolsfeld. Entre 1842 et 1846 il étudie à Dresde où il publie ses premières illustrations. Après un séjour à Rome de 1846 à 1851, il se rend à Paris où il travaille dans l'atelier de Thomas Couture. Il débute au Salon de Paris en 1852. En 1854 Frølich publie des illustrations pour l'*Histoire du Danemark* d'A. Fabritius. Des dessins de sa fille Edma sont à l'origine de ses fameuses illustrations d'une centaine de livres d'enfants avec Mlle Lilli comme protagoniste, publiés par l'éditeur français Pierre Jules Hetzel. Plus tard il illustre également les contes de fées de Hans Christian Andersen (éditions de 1867, 1870, 1871 et 1874). Ce n'est qu'en 1874 qu'il quitte Paris pour se réinstaller à Copenhague où il est professeur à l'Académie.

With his long career spanning across Europe, and having lived in Denmark, Germany and France, Frølich occupied a unique position among Danish artists. His work as an illustrator, draftsman and engraver brought him international success. Starting at age 13, he took drawing lessons with Martinus Rørbye, and later with Købke and C.W. Eckersberg. He became friends with C.P. Skovgaard and J.Th. Lundbye, and took part in the annual exhibitions in Charlottenborg beginning in 1838. In 1840, he settled in Munich to continue his studies, and was influenced by the works of Kaulbach, Peter Cornelius and Schnorr von Carolsfeld. Between 1842 and 1846 he studied in Dresden, where he published his first illustrations. Following a stay in Rome from 1846 to 1851, he moved to Paris where he worked in Thomas Couture's studio. He had his debut in the Salon de Paris in 1852, and published his illustrations for A. Fabritius's History of Denmark *in 1854. Frølich's sketches of his daughter Edma became his inspiration for the famous illustrations of over one hundred children's books starring Mlle Lilli, published by the French editor Pierre Jules Hetzel. He later illustrated Hans Christian Andersen's Fairy Tales (1867, 1870, 1871 and 1874 editions). It was only in 1874 that he left Paris to move back to Copenhagen, where he became a professor at the Academy.*

GURLITT, Ludwig Heinrich Theodor "Louis"
(Altona, Holstein 1812 – Naundorf 1897)

Après un premier apprentissage chez Günther Gensler, il est l'élève de Siegfried Detlev Bendixen à Hambourg. De 1832 à 1834, il étudie à l'Académie royale de Copenhague où, à la suite de Christoffer Wilhelm Eckersberg, il confirme sa passion pour la peinture de paysage. C'est alors qu'il effectue des voyages d'études en Suède et en Norvège, en compagnie du peintre Vilhelm Marstrand. Par la suite, il s'installe successivement à Munich, Copenhague et Düsseldorf, avant de partir en 1843 pour le sud de l'Italie. Son long séjour à Rome, Naples et Palerme le marque à jamais. Il est après actif à Berlin, qu'il quitte lors des tumultes en 1848 pour un village en Saxe. Gurlitt vit ensuite neuf ans à Vienne et quatorze ans à Gotha, puis à Dresde et à Plauen. Ses nombreux voyages d'études le conduisent dans presque tous les pays européens. Ce sont ses paysages du sud qui ont contribué à sa renommée. Son œuvre a influencé beaucoup de jeunes artistes, parmi lesquels les frères Achenbach.

After doing a first apprenticeship with Günther Gensler, Gurlitt became a pupil of Siegfried Detlev Bendixen's in Hamburg. From 1832 to 1834, he studied at the Royal Academy in Copenhagen, where he developed his passion for landscape painting in the tradition of C.W. Eckersberg. He went on study trips to Sweden and Norway in the company of painter Vilhelm Marstrand, and later

moved to Munich, back to Copenhagen, then to Düsseldorf, before leaving once again in 1843 for the South of Italy. His extended stay in Rome, Naples and Palermo deeply influenced him. He then worked in Berlin, but was forced to leave due to unrest in 1848 and settled in a village in Saxony. He went on to live for nine years in Vienna, 14 in Gotha, Germany, then in Dresden, and later in Plauen, close to Dresden. His travels led him through most countries in Europe. His southern landscapes were what truly earned him a name. His body of works influenced many young artists, namely the Achenbach brothers.

HANSEN, Carl Christian Constantin
(Rome 1804 – Fredericksberg 1880)

Baptisé à Vienne, il reçoit le nom de Constantin en souvenir de la veuve de Mozart, sa marraine. Après une première formation chez son père, le portraitiste Hans Hansen (1769-1828), il entre en 1816 à l'Académie royale pour y suivre des études d'architecture. Ce n'est que neuf ans après, en 1825, qu'il change de voie pour se consacrer entièrement à la peinture. Entre 1829 et 1833, il suit les cours d'Eckersberg qui exerce une forte influence sur lui. Comme son professeur, il attache une grande importance à une composition stricte et nette. Il demeure cependant un très fin coloriste et obtient dans ses meilleures études des effets de couleur qui annoncent l'Impressionnisme. Durant son long séjour en Italie, de 1835 à 1844, Hansen multiplie les vues architecturales. Avec le peintre décorateur Georg Hilker (1807-1875), il étudie les peintures murales de Naples et Pompéi pour la future décoration du vestibule de l'Université de Copenhague. En Italie, il exécute également des portraits et des peintures de genre, mais reste davantage connu pour ses tableaux de monuments antiques. Comme Eckersberg, il représente des éléments d'architecture vus de très près et qui ne sont parfois pas immédiatement reconnaissables. Il expose à Charlottenborg entre 1824 et 1878 et reçoit diverses marques d'honneur et des distinctions. Professeur à l'Académie à partir de 1854, il en assure la direction de 1873 à 1879.

Baptized in Vienna, Hansen received his Christian name from Mozart's widow Constance, his godmother. He received his early artistic training from his father, the portrait painter Hans Hansen (1769-1828). In 1816 he started to study at the Royal Academy with the intention of becoming an architect. Only nine years later, in 1825, he decided to dedicate himself completely to painting. Between 1829 and 1833, he studied under C.W. Eckersberg, who would strongly influence him. Like his teacher, he cared a lot about strict and clear composition. He was also a refined colorist and in his best studies he obtained color effects which began to resemble those associated with Impressionism. During his nine years in Italy (1835-1844) he mainly studied architectural and decorative painting. Together with his friend Georg Hilker (1807-1875), he studied antique painting in Naples and Pompeii, which enabled him to later paint the entrance hall at Copenhagen University. He also completed several portraits and paintings of everyday life. He is best known for his paintings of ancient buildings. Like Eckersberg, he sometimes painted fragments of these historical structures, occasionally viewed from very close up and therefore not immediately recognizable. He exhibited at Charlottenborg between 1824 and 1878 and received various prizes and distinctions. He was appointed professor at the Academy in 1854 and served as Director from 1873 to 1879.

JUUEL, Andreas Thomas
(Copenhague 1816 – id. 1868)

Parallèlement à son apprentissage à la manufacture royale de porcelaine de Copenhague, Juuel se forme à l'Académie royale à partir de 1832. De 1836 à 1855, il expose des paysages, particulièrement des vues topographiques de Copenhague et de ses environs dans le Nord. En 1847, il reçoit le prix Neuhausen pour un tableau de paysage. Dans les mêmes années, il acquiert une grande réputation de peintre sur porcelaine. En 1843 et 1845, il reçoit le prix Neuhausen pour sa peinture sur porcelaine du portrait de Jens Hornsyld d'après W. F. Bendz, et pour un paysage sur porcelaine d'après Gurlitt. En 1853, il devient peintre en chef de la fabrique de porcelaine Bing & Grøndahl, avant d'être nommé directeur en 1856.

While doing an apprenticeship at the Royal porcelain factory of Copenhagen, Juuel simultaneously took classes at the Royal Academy starting in 1832. From 1836 to 1855, he exhibited his landscapes, mostly topographical views of Copenhagen and its northern surroundings. In 1847, he received the Neuhausen Prize for one of his landscape paintings. At around the same time, he was building a reputation as a porcelain painter. In 1843 and 1845, he received the Neuhausen prize for two paintings he transferred to porcelain: a portrait of Jens Hornsyld by W.F. Bendz, and a landscape by Gurlitt. In 1853, he became head painter at the Bing & Grøndahl porcelain factory, and was appointed Director in 1856.

KIELDRUP, Anton Edvard
(Hadersleben 1826 – Copenhague 1869)

Élève à l'Académie de Copenhague de 1845 à 1847, Kieldrup se passionne pour le paysage. De 1849 à 1869, il participe régulièrement aux expositions à Charlottenborg. Il entreprend à ses propres frais des voyages d'étude en Norvège et à Munich (1858-59), ce qui renforce ses liens avec la tradition du paysage romantique. Grâce à une bourse de l'Académie en 1863, il séjourne en Suisse et à Düsseldorf. Pendant ses divers voyages, il travaille infatigablement d'après nature et rapporte avec lui ses impressions de Norvège et des régions montagneuses d'Europe centrale. Ses paysages danois, non dépourvus d'éléments pittoresques, semblent plus fortement ancrés dans la tradition du paysage romantique local.

A student at the Royal Academy from 1845-1847, Kieldrup had a passion for landscape painting. From 1849 to 1869, he regularly took part in the exhibitions at Charlottenborg. He funded his own study trips to Norway and Munich (1858-1859), which reinforced his bond with the Romantic landscape tradition. With a scholarship from the Academy in 1863, he was able to live in Switzerland and in Düsseldorf. During his many trips, he worked tirelessly on his plein air *sketches, and brought back images of Norway and the mountainous regions of central Europe. His Danish landscapes, hardly devoid of picturesque elements, seem more strongly linked to the local Romantic landscape painting tradition.*

KIÆRSKOU, Frederik Christian Jacobsen
(Copenhague 1805 – id. 1891)

Élève de C.W. Eckersberg et de J.L. Lund à l'Académie royale, Kiærskou choisit très tôt de se consacrer à la peinture de paysage. Il occupe une place légèrement à part dans l'art du paysage danois du XIXe siècle. En effet, il se distingue des autres artistes de l'Âge d'Or danois qui insistent sur la conception romantique et idéaliste de l'École de Eckersberg. J. L. Lund, qui puise ses racines dans le romantisme allemand, exerce une grande influence sur lui. Les œuvres de Kiærskou font référence aux paysages dramatiques et imposants de Thorald Brendstrup et de Gurlitt. Il reste fermement ancré dans la tradition d'une peinture classique basée sur les gravures plutôt que sur le travail en plein air. Il remporte divers prix de l'Académie ainsi que des bourses de voyage qui lui permettent de visiter l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse et la Suède. En 1859, il est nommé professeur de l'Académie. Il a régulièrement présenté ses tableaux de paysage dans les expositions de l'Académie royale à Charlottenborg, de 1826 à 1882.

A student under C.W. Eckersberg and J.L. Lund at the Royal Academy, Kiærskou dedicated himself to landscapes early in his career. He distinguished himself from the other members of the Danish Golden Age who insisted on the Romantic and idealistic approach of the Eckersberg school. J.L. Lund, whose roots lay in German Romanticism, had a major influence on Kiærskou, whose works refer to the dramatic and imposing landscapes of Thorald Brendstrup and Gurlitt. Kiærskou was firmly anchored in the classical painting tradition, based on carvings more than on plein air *work. He won a number of prizes from the Academy, as well as travel scholarships, which allowed him to visit Germany, Austria, Switzerland and Sweden. In 1859, he became a professor at the Academy. He regularly exhibited his landscape paintings in the Academy shows at Charlottenborg from 1826 to 1882.*

KYHN, Vilhelm
(Copenhague 1819 – Fredericksberg 1903)

Au cours de sa carrière artistique, bien plus longue que celles de J. Th. Lundbye et C.P. Skovgaard, Kyhn perpétue l'esprit des paysagistes du romantisme national bien au-delà de la fin de l'Âge d'Or proprement dit. Dans les années 1870-1880 il se trouve ainsi en opposition avec les jeunes réalistes, tel que P. S. Krøyer. Kyhn se forme à l'Académie royale entre 1836 et 1845. Il étudie la perspective dans l'atelier d'Eckersberg en 1844. Boursier de l'Académie, il voyage à Paris et à Rome en 1850-1851. Il étudie les paysages hollandais du XVIIe siècle et les œuvres de Claude Lorrain à Paris. Ses tableaux traduisent une vision idyllique et apaisée de la nature. Entre 1843 et 1903, il participe chaque année aux expositions de l'Académie à Charlottenborg. À partir des années 1850, il enseigne la peinture et le dessin à des élèves privés et vers 1870, il ouvre un cours destiné aux femmes, parmi lesquelles se trouve Anna Ancher.

Throughout his artistic career, which lasted much longer than those of J.Th. Lundbye and C.P. Skovgaard, Kyhn maintained the spirit of the Romantic landscape artists well beyond the Golden Age years. As a result he found himself in actif opposition against the young realists, namely P.S. Krøyer in the 1870s and 1880s. Kyhn was trained at the Royal Academy between 1836 and 1845. He studied perspective in Eckersberg's studio in 1844. With a scholarship from the Academy, he traveled to Paris and Rome from 1850 to 1851. He studied Dutch landscape artists of the 17th century and the works of Claude Lorrain in Paris. His paintings portray an idealistic and peaceful vision of nature. He took part in the Academy exhibitions at Charlottenborg every year from 1843 to 1903. Starting in the 1850s, he taught painting and drawing to private students, and towards 1870 he started a course for women. Anna Ancher was among his female pupils.

LA COUR, Janus Andreas
(Ringkøbing 1837 – Odder 1909)

Après une première formation auprès du peintre animalier E. Høegh-Guldberg à Aarhus, La Cour s'installe à Copenhague où il est l'élève privé de F.C. Kiærskou, puis de W. Marstrand avant d'être admis à l'Académie royale en 1857. L'historien de l'art N.L. Høyen le met en relation avec le peintre C. P. Skovgaard, qui l'influence fortement au début de sa carrière. Entre 1861 et 1884, La Cour loge chez la famille Skovgaard à Copenhague quand il n'est pas en voyage à l'étranger. Grâce à des bourses de l'Académie, en 1865 et 1868, il entreprend de longs séjours d'étude. Lors de son premier voyage en Italie, il passe par Paris où il étudie les paysages de Claude Lorrain au musée du Louvre. Il reste ensuite en Italie jusqu'en 1867, pour y repartir l'année suivante, en traversant la Suisse. De retour au Danemark en 1870, il repart en Italie en 1874, 1897-98, 1902 et 1905. Il visite Rome et Tivoli pour une dernière fois en 1908. À partir de 1855 et jusqu'à la fin de sa vie, il expose assez régulièrement à Charlottenborg. Il participe également à l'Exposition universelle de Paris en 1900 où il gagne une médaille de bronze. En 1888, il est nommé professeur à l'Académie royale de Copenhague. Le style romantique développé dans les académies de Hambourg, Copenhague et Dresde différait manifestement de celui des autres écoles européennes à la même période. La Cour, lui, correspond au premier réalisme de l'École de Düsseldorf des années 1850 et 1860, mais conserve sa prédilection pour le traitement idéalisé de lumière héritée des artistes de l'Âge d'Or danois.

Following a first apprenticeship with animal painter E. Høegh-Guldberg in Aarhus, La Cour settled in Copenhagen, where he became a private student of F.C. Kiærskou's and later W. Marstrand's. He was admitted to the Royal Academy in 1857. The art historian N.L. Høyen put him into contact with the painter C.P. Skovgaard, who strongly influenced him during the early years of his career. Between 1861 and 1884, La Cour lived with the Skovgaard family in Copenhagen when he wasn't traveling abroad. With the help of scholarships from the Academy in 1865 and 1868, he went on several study trips. On his first voyage to Italy, he passed through Paris on the way, where he studied the landscape paintings of Claude Lorrain at the Louvre Museum. He stayed in Italy until 1867, only to return the following year, this time passing through Switzerland. He returned to Denmark in 1870, leaving once again for Italy in 1874, then in 1897-98, 1902 and 1905. He visited Rome and Tivoli for one last time in 1908. From 1855 until the end of his life, his works were

regularly exhibited at Charlottenborg. He also took part in the Universal Exposition in Paris in 1900, where he was awarded a bronze medal. In 1888 he was named professor at the Royal Academy in Copenhagen. The Romantic style developed in the Academies of Hamburg, Copenhagen and Dresden differed considerably from the other European academies at that time. La Cour himself was more of an early realist of the Düsseldorf school of the 1850s and 1860s, but he had an affinity for the idealized depiction of light, characteristic of the Danish Golden Age painters.

LAESSØE, Thorald
(Frederikshavn 1816 – Copenhague 1878)

Il est d'abord l'élève du peintre animalier Christopher Holm. En 1834, il est admis à l'Académie royale qu'il ne fréquente que sporadiquement jusqu'en 1839. Laessøe est essentiellement autodidacte. Il suit des cours de Christen Købke pendant quelque temps, et certaines de ses œuvres ont été fortement influencées par ce dernier. Il se lie d'amitié avec Lundbye, Jerichau et Frølich. En 1842, il voyage en Europe et s'installe en Italie de 1844 à 1857. Il devient très vite un peintre de paysage reconnu. Il voyage en Grèce d'où il rapporte des études et des dessins des sites les plus célèbres, relevés en plein air avec une grande minutie. Il séjourne une seconde fois en Italie de 1866 à 1868, et rencontre à Rome le peintre paysagiste français Achille Bénouville. Entre 1836 et 1876, il participe assez régulièrement aux expositions de l'Académie à Charlottenborg. Après des paysages du nord et de l'ouest de la Zélande, il expose exclusivement à partir de 1846 des motifs du sud, de Rome et de ses environs, ainsi que de la Grèce.

Laessøe began as a pupil of animal painter Christopher Holm. In 1834, he was admitted to the Royal Academy, which he attended somewhat sporadically until 1839. Essentially self-taught, he took classes with Christen Købke for some time, and some of his works were strongly influenced by his teacher. He soon became friends with Lundbye, Jerichau and Frølich. In 1842, he traveled across Europe, settling down in Italy from 1844 to 1857, and quickly built a reputation as a landscape painter. He traveled to Greece, where he studied and brought back drawings of famous sites, plein air *sketches full of meticulous detail. He journeyed a second time to Italy from 1866 to 1868, where he met the famous French landscape artist, Achille Bénouville, in Rome. Between 1836 and 1876, he regularly took part in the Academy exhibitions at Charlottenborg. While he had once exhibited his landscapes of the North, as well as the area west of Zealand, his work starting in 1846 featured exclusively southern motifs: Rome and its surroundings, and Greece.*

LARSEN, Carl Frederick Emmanuel
(Copenhague 1823 – id. 1859)

Peintre de marine, il étudie de 1839 à 1844 à l'Académie royale où il est l'élève d'Eckersberg et de Frederik Theodor Kloss. En 1845, il participe pour la première fois aux expositions à Charlottenborg, et y montre ensuite chaque année ses œuvres jusqu'à sa mort prématurée en 1859. Tout en étant fortement influencées par Eckersberg, ses marines sont marquées par un plus grand dynamisme et une plus grande attention au rendu atmosphérique. Il a particulièrement étudié les marines hollandaises du XVII[e] siècle. Son premier voyage à l'étranger l'amène en 1845 sur un navire de guerre aux Îles Féroé et en Islande. Entre 1852 et 1854, il part à Londres en passant par les Pays-Bas et la Belgique, puis à Paris où il demeure six mois. Il réalise un grand nombre d'études et de grands formats sur la Côte d'Azur.

A seascape painter, Larsen studied under Eckersberg and Frederik Theodor Kloss at the Royal Academy from 1839 to 1844. He took part in the exhibitions at Charlottenborg for the first time in 1845, and continued displaying his works every year until his early death in 1859. While he was heavily influenced by Eckersberg, his seascapes are characterized by a stronger dynamism and a greater attention to the depiction of the elements. He had studied the Dutch seascape artists of the 17th century. His first trip abroad in 1845 was aboard a war ship sailing to the Faroe Islands and to Iceland. Between 1852 and 1854, he went to London, passing through the Netherlands and Belgium, then Paris, where he stayed for six months. On the French Riviera, he completed a great number of studies and large-format paintings.

LUNDBYE, Johan Thomas
(Kalundborg 1818 – Bedsted 1848)

Considéré dès son vivant comme le principal paysagiste romantique danois, Lundbye semble avoir échappé à l'influence d'Eckersberg. Dès l'âge de 12 ans, il suit un enseignement de dessin auprès de Johan Ludwig Lund, qui avait été proche de Caspar David Friedrich et des Nazaréens allemands de Rome. Par la suite, il est l'élève du peintre animalier Christian Holm. Admis à l'Académie de Copenhague en 1833, Lundbye se lie d'amitié avec Thorald Laessøe et Peter Christian Skovgaard. Dans ces années-là, le style et le sens du coloris de Christen Købke exercent une influence déterminante sur lui. Par la suite, le paysagiste norvégien Johan Christian Dahl le marque probablement davantage. En 1835, il débuta à l'exposition de Charlottenborg. On considère qu'il atteignit sa maturité artistique vers 1838. En 1842, il commence à suivre les conférences de l'historien d'art N.L. Høyen. De même, il se rend à l'église de Vartov pour écouter prêcher N.F.S. Grundtvig et demeure influencé par leurs idées romantiques nationalistes durant quelques années, avant de prendre ses distances. En 1845, il reçoit une bourse de voyage de l'Académie et se rend à Rome, mais ce voyage ne semble pas avoir été d'une grande importance pour son œuvre. Bien qu'attiré par le courant nazaréen, il ne s'arrête pas à Munich, et n'entreprit d'ailleurs jamais de voyage à Dresde, capitale du romantisme friedrichien. Lorsque la guerre du Schleswig-Holstein éclata en 1848, Lundbye se porta volontaire. Il mourut officiellement d'une balle perdue mais il s'agissait peut-être d'un suicide.

Hailed during his lifetime as the most important Romantic Danish landscape artist, Lundbye seems to have escaped Eckersberg's influence. From the age of twelve, he followed the training of Johan Ludwig Lund, who had been close to Caspar David Friedrich and the German Nazarene painters of Rome. He later had animal painter Christian Holm as a teacher. Admitted to the Academy of Copenhagen in 1833, Lundbye became friends with Laessøe and P.C. Skovgaard. During those years, Købke's style and sense of color had an immense influence

on Lundbye, though the Norwegian landscape painter Johan Christian Dahl arguably left an even deeper mark on him soon after. In 1835, he became displaying his works at Charlottenborg. It is considered that he reached his artistic maturity around 1838. In 1842, he began to take part in the conferences of art historian N.L. Høyen. He also went to Vartov's church to listen to the preacher N.F.S. Grundtvig, and he was marked by their nationalist Romantic ideas for many years, before taking his distance. In 1845 he received a travel scholarship from the Academy and went to Rome; the trip, however, does not seem to have had much influence on his works. While he was attracted to the ideas of the Nazarenes, he never journeyed to Munich, nor did he venture to Dresden, the capital of Friederich's Romanticism. When the Schleswig-Holstein War broke out in 1848, Lundbye volunteered to join the army. Officially he died from a stray bullet, but the possibility of suicide has also been considered.

LUNDE, Anders Christian
(Copenhague 1809 – id. 1886)

Peintre de portraits et de paysages, il est un artiste de la première génération des peintres de l'Âge d'Or danois. Élève d'Eckersberg à l'Académie royale, il réalise des vues de monuments et de sites de la Zélande du Nord et des environs de Copenhague. En 1842, il entreprend un voyage d'étude en Italie où il demeure jusqu'en 1847. En 1844-1845, l'Académie royale le soutient par une bourse de voyage. Ses œuvres sont parfois proches de Louis Gurlitt, qu'il a sans doute côtoyé pendant son séjour en Italie. Entre 1834 et 1886 il participe presque tous les ans aux expositions de l'Académie à Charlottenborg. Plusieurs de ses tableaux sont conservés dans des musées au Danemark.

A painter of portraits and landscapes, Lunde was of the first generation of the Danish Golden Age painters. A student under Eckersberg at the Royal Academy, he captured views of monuments and of areas in North Zealand and the areas surrounding Copenhagen. In 1842 he went on a study trip to Italy, where he remained until 1847. In 1844 and 1845, the Royal Academy gave him a study scholarship. His works are sometimes similar to those of Louis Gurlitt, with whom he was surely in contact during his stay in Italy. Between 1834 and 1886 he was regularly involved in the Academy exhibitions at Charlottenborg. Many of his paintings can be found today in museums across Denmark.

MÜLLER, Adam
(Copenhague 1811 – id. 1844)

Élève d'Eckersberg, il a suivi son maître dans la voie de la peinture d'histoire. Ses compositions religieuses montrent l'influence de J.L. Lund et des Nazaréens allemands. Dans certains de ses retables d'autel, on décèle l'influence directe de Raphaël, dont il copiait avec prédilection les œuvres lors de son séjour à Florence. C'est entre 1839 et 1842 que Müller effectue un voyage d'étude à travers l'Italie, visitant Naples, Pompéi, Rome et la Toscane. Également réputé en tant que portraitiste, on connaît de lui un *Portrait de Martin Luther à Worms*, dont l'esquisse (Gal. Hirschsprung) a été soumise à l'occasion d'un concours organisé en 1836 (300 ans de Réforme au Danemark). Avant de pouvoir achever son morceau de réception pour l'Académie, il meurt de tuberculose à l'âge de 33 ans.

A pupil of Eckersberg's, Müller shared his teacher's affinity for history paintings. His religious compositions indicate the influence of J.L. Lund and the German Nazarenes. In many of the alter paintings he completed, one can feel the direct influence of Raphaël, whose works Müller enthusiastically copied during his stay in Florence. It was between 1839 and 1842 that Müller went on a study trip to Italy, where he visited Napels, Pompeii, Rome and Tuscany. He was also reputed as a portrait painter. His work, Portrait of Martin Luther at Worms*, is well known, and the painting's sketch was submitted to the competition organized in 1836 for the celebration of 300 years Reform in Denmark. Before he could be admitted to the Academy, he died of tuberculosis at age 33.*

NEUMANN, Johan Carl
(Copenhague 1833 – id. 1891)

Peintre de marines, Carl Neumann se forme à l'Académie royale entre 1847 et 1852. Son premier voyage à l'étranger le mène sur la côte anglaise. Plus tard il visite l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie. Grâce à une bourse de l'Académie, il réalise un voyage d'étude en France en 1862-63. Tout au long de sa carrière, il s'intéresse à la peinture de batailles navales. Il peint ainsi des batailles historiques et, lors de la deuxième guerre de Schleswig, il assiste à la bataille de Heligoland qu'il documente par de nombreux dessins. Il est parmi les premiers peintres à travailler à Skagen, d'où il rapporte de nombreuses études à l'huile. Il rend avec grande délicatesse les nuances de couleurs de la mer et s'attache à reproduire les effets de la lumière sur l'eau. Entre 1850 et 1891, il participe assez régulièrement aux expositions de Charlottenborg.

A seascape painter, Neumann studied at the Royal Academy between 1847 and 1852. His first journey abroad led him to the English coast. He later visited Germany, Austria and Italy. Thanks to a scholarship from the Academy, he was able to go on a study trip to France in 1862 and 1863. All throughout his career, he demonstrated an interest in naval warfare. He painted historical battles, and during the second Schleswig War he was present at the battle of Heligoland, which he documented with numerous drawings. He is among the first painters to have worked in Skagen, where he completed many oil sketches. He delicately renders the nuances of the sea and was dedicated to reproducing the effects of light on water. Between 1850 and 1891, he regularly exhibited his works at Charlottenborg.

PETERSEN, Vilhelm
(Copenhague 1812 – id. 1880)

Peintre quelque peu oublié jusque dans les années 1980, Petersen est considéré comme un membre important de l'Âge d'Or danois et ses œuvres sont comparées à celles d'artistes tels que Lundbye et Kyhn. De 1831 à 1838, il étudie à l'Académie royale avec C.W. Eckersberg et J.L. Lund. Il peint avec beaucoup de talent des études intimes et naturalistes de sujets quotidiens. Dans ses nombreuses études de paysages danois peints sur le motif, il semble particulièrement fasciné par l'interaction de la lumière, lorsque la mer rencontre le ciel. Grâce à une bourse obtenue de l'Académie, il

entreprend un voyage en Italie en 1852, en passant par l'Allemagne et l'Autriche. De retour à Copenhague, Petersen devient professeur de dessin et de géométrie à l'école Mariboe et enseigne dans diverses maisons privées. Pendant les étés, il continue à peindre en plein air. Il se marie tard, en 1864 et sa femme donne naissance à une fille. De 1833 à 1875, il participe régulièrement aux expositions de l'Académie à Charlottenborg.

Until the 1980s, Petersen was a nearly forgotten painter, but today he is considered an important member of the Danish Golden Age and his works are compared to artists like Lundbye, P.C. Skovgaard and Vilhelm Kyhn. He studied at the Royal Academy in Copenhagen from 1831 to 1838, where he was taught by two of its most famous teachers, Eckersberg and Lund. Petersen excelled in producing intimate, naturalistic studies of everyday subjects. In his numerous plein air *sketches of the Danish landscape, he was especially fascinated by the interplay of light when the sea meets the sky. He obtained a scholarship from the Academy and travelled via Germany and Austria to Italy, where he stayed from 1850 to 1852. He found it so inspirational that he tried to prolong his stay there by writing to the Academy and pleading for more money. His request was unsuccessful, and he had to return home at the end of 1852. In Copenhagen, Petersen became a teacher of drawing and geometry at the Mariboe school, and also taught in various private homes. In the summer months he continued his* plein air *paintings. He got married quite late in his life, in 1864, and had a daughter. His landscapes were exhibited at the Academy shows at Charlottenborg nearly every year from 1833 to 1875.*

PETZHOLDT, Ernst Christian Frederik « Fritz »
(Copenhague 1805 – Patras 1838)

Ayant atteint une certaine célébrité de son vivant, il ne connaît un regain d'intérêt que vers 1980. C'est en Italie que se déroule en grande partie sa brève carrière artistique. Élève d'Eckersberg à l'Académie de Copenhague, il est médaillé en 1828 et 1829. Il se lie d'amitié avec Christian Morgenstern et Thomas Fearnley, avec lequel il reste en contact par la suite et dont les œuvres l'influencent. En 1830, il part pour Rome en passant par Dresde, Prague, Nuremberg, Venise et Florence. Durant les étés de 1832 à 1835, il se joint à un groupe d'artistes allemands à la maison Baldi à Olevano et fréquente Friedrich Nerly. Suite au décès de son père, il revient au Danemark pour quelques mois avant de repartir à Munich en 1837. C'est en juillet 1838 qu'il entreprend un voyage en Grèce pour y rejoindre Martinus Rørbye. En août de la même année il meurt à Patras.

While he enjoyed considerable fame while alive, Petzholdt didn't actually arouse much interest until around 1980. It was in Italy that much of his brief artistic career was centered. A student of Eckersberg's at the Royal Academy, he received medals in 1828 and 1829. He became friends with Christian Morgenstern and Thomas Fearnley, both of whom influenced Petzholdt's work and with whom he would remain in touch. In 1830, he left for Rome, passing first through Dresden, Prague, Nuremberg, Venice and Florence. During the summers between 1832 and 1835, he joined a group of German artists at the Baldi House in Olevano, and was also in contact with Friedrich Nerly. Following the death of his father, he returned to Denmark for a few months before leaving for Munich in 1837. In July 1838 he decided to travel to Greece, where he would meet up with Martinus Rørbye. In August of the same year he took his own life in Patras.

RØRBYE, Martinus Christian Wedseltoft
(Drammen 1803 – Copenhague 1848)

Né de parents danois en Norvège, alors sous domination du Danemark, il vit à Copenhague à partir de 1814. Il se forme à l'Académie royale entre 1820 et 1826. À partir de 1825, il est l'élève particulier de C.W. Eckersberg, auquel il reste profondément attaché durant de nombreuses années. Pendant l'été 1830 il part en Norvège où il pratique la peinture en plein air. En 1833, il fait le premier de ses cinq voyages dans la péninsule du Jutland, et devient le premier artiste à se rendre aux confins septentrionaux du territoire, près de Skagen, qui attire une colonie de peintres à la fin du XIX^e^ siècle. En 1834, grâce à une bourse de voyage de l'Académie, il part pour l'Italie en traversant l'Allemagne, la France et la Suisse. À Paris il découvre les tableaux orientalistes d'Horace Vernet. À Naples, il entre en contact avec des membres de l'École de Pausilippe, en particulier avec Giacinto Gigante. En 1835-1836, il se rend en Grèce et en Turquie, avant de retourner en Italie. Son voyage de noces l'amène en 1839-1841 en Sicile. Il expose régulièrement à Charlottenborg entre 1824 et 1848, et en 1849 sa veuve y montre douze de ses tableaux.

Born to Danish parents in Norway, at that time under Danish domination, Rørbye lived in Copenhagen starting in 1814. He was trained at the Royal Academy between 1820 and 1826. Beginning in 1825, he was private student under Eckersberg, to whom he was deeply attached for many years. During the summer of 1830 he studied plein air *painting in Norway. In 1833 he went on the first of five trips in the Jutland peninsula, and became the first artist to travel to the northern confines of the territory, near Skagen, which would attract a colony of painters towards the end of the 19th century. In 1834, with a travel scholarship from the Academy, he left for Italy, passing first through Germany, France and Switzerland. In Paris he discovered the orientalist paintings of Horace Vernet. In Napels he made contact with the members of the Posillipo school, in particular Giacinto Gigante. From 1835 to 1836, he traveled to Greece and Turkey before returning to Italy. His honeymoon led him to Sicily from 1839 to 1841. His works were exhibited at Charlottenborg most years between 1824 and 1848, and in 1849 his widow put twelve of his paintings on display there.*

SCHIFFER, Anton
(Graz 1811 – Vienne 1876)

Peintre paysagiste formé à l'Académie de Vienne, il est le petit-fils de Matthias Schiffer (1744-1827), peintre qui a réalisé beaucoup de décors à fresques dans le style baroque tardif. Le musée Landesgalerie de Graz conserve de lui une *Vue du lac Attersee.*

A landscape painter trained at the Academy of Fine Arts of Vienna, Schiffer was the grandson of Matthias Schiffer (1744-1827), a painter of a number of frescoes in the late Baroque style. Anton Schiffer's View of Lake Attersee *is kept in the Landesgalerie in Graz.*

SKOVGAARD, Peter Christian
(Ringsted 1817 – Copenhague 1875)

Skovgaard, un des plus grands paysagistes du romantisme danois, est surtout connu pour ses grandes compositions de forêts de hêtres, symbole danois par excellence. Il étudie la peinture à l'Académie de Copenhague. À l'instar de Lundbye, il n'est pas élève d'Eckersberg, mais il suit les cours du Nazaréen J.L. Lund. Ainsi, on ne retrouve pas dans son œuvre d'aussi stricte construction géométrique ou un traitement des ombres aussi rigoureux que chez les disciples d'Eckersberg. À partir du début des années 1840, il se lie d'amitié avec Lundbye et les deux artistes s'influencent mutuellement. C'est alors qu'il développe un style personnel, et c'est avec ses paysages sereins aux lignes classiques qu'il se fait un nom lors des salons annuels à Copenhague. Ce n'est qu'en 1854-1855 que Skovgaard entreprend un voyage en Italie, en compagnie de l'historien de l'art N.L. Høyen. C'est là qu'il découvre l'œuvre de Claude Lorrain qu'il copie avec prédilection.

Skovgaard, one of the greatest Romantic landscape artists in Denmark, was best known for his large compositions of beech woods, a Danish symbol par excellence. *He studied painting at the Royal Academy in Copenhagen. Like Lundbye, he did not study under Eckersberg, though he took classes with the Nazarene J.L. Lund. His works are neither characterized by the strict geometrical construction nor by the rigorous attention to shadows typically found among Eckersberg's followers. Starting in the 1840s, he became friends with Lundbye, and the two artists greatly influenced one another. It was in this way that Skovgaard developed his own style, and his serene landscapes with their classical lines earned him a name in the annual shows in Copenhagen. It was only in 1854-55 that he left for Italy, in the company of art historian N.L. Høyen. There, he discovered the works of Claude Lorrain, which he copied with passion.*

ULRICH, Johann Jakob
(Andelfingen 1798 – Zurich 1877)

Peintre de paysage et de marine, il se forme à Paris à partir de 1822, d'abord auprès de Jean-Victor Bertin, puis avec Théodore Gudin. Au Salon de 1824, les œuvres exposées par Constable l'impressionnent durablement. Après un voyage en Italie en 1828, il rend visite à Constable en Angleterre en 1832 et 1835. Comme Eugène Boudin, Ulrich s'intéresse au rendu des effets de lumière plutôt qu'à la précision topographique caractéristique de l'art suisse de cette période. À partir de 1824, il expose régulièrement au Salon à Paris. En 1837, il retourne en Suisse et s'installe à Zurich. Ses œuvres sont visibles dans les musées de Zurich, Winterthur, Leipzig et Nantes.

A landscape and seascape painter, Ulrich was trained in Paris starting in 1822, first with Jean-Victor Bertin, then with Théodore Gudin. In the Salon of 1824, the works exhibited by Constable had a major and long-lasting effect on him. After a voyage to Italy in 1828, he visited Constable in England in 1832 and 1835. Like Eugène Boudin, Ulrich was interested in the effects of light more than the topography typical of the Swiss art of the time. Starting in 1824, his works were regularly exhibited at the Salon in Paris. In 1837, he returned to Switzerland, settling in Zurich. His works can be seen today in the museums of Zurich, Winterthur, Leipzig and Nantes.

Photographies : Art Digital Studio et Luc Schrobiltgen

Conception graphique : François Brécard

Achevé d'imprimer en février 2012 sur les presses de l'imprimerie Deckers-Snoeck, à Anvers (Belgique)